

- Entrée en exploitation de la station de dessalement d'eau de mer de Sfax
- Kaizen : Lancement de la 3^{ème} phase du projet d'amélioration de la qualité et de la productivité
- Coopération inter-universitaire Japon-Afrique du Nord
- ABE Initiative : l'aventure commence pour cinq étudiants tunisiens
- Interview - Appui au secteur de l'eau : La JICA, un partenaire solide

Entrée en exploitation de la station de dessalement d'eau de mer de Sfax

La station de dessalement d'eau de mer de Sfax est enfin entrée en exploitation avec sa pleine capacité de 100.000 m3 par jour. Une bonne nouvelle pour près de 900 mille habitants de la région de Sfax qui bénéficient désormais d'un approvisionnement en eau stable et de meilleure qualité. Financé principalement par un prêt concessionnel d'environ 800 MDT de la JICA, ce méga projet vient pallier une problématique persistante de la région de Sfax, à savoir, l'approvisionnement en eau qui était assuré à partir des eaux du nord. Mais avec la baisse de la pluviométrie et du niveau des eaux dans les barrages du nord, l'impact sur cette région a été tangible.



Visite de la mission du siège de la JICA

Une mission du siège de la JICA à Tokyo, accompagnée des membres de JICA Tunisie pour s'assurer des bonnes conditions de mise en exploitation et de maintenance du projet. Notons que toutes les infrastructures et les installations de la station ont été réalisées pour permettre une extension future de sa capacité pour atteindre les 200.000 m3 par jour d'eau dessalée, ce qui permettra à l'avenir d'assurer un approvisionnement adéquat en eau potable, non seulement à la région de Sfax, mais à celle du Sahel également.

Kaizen: Lancement de la 3^{ème} phase du projet d'amélioration de la qualité et de la productivité



Réunion de suivi avec la ministre de l'Industrie, des Mines et de l'Energie

La 3^{ème} phase du projet d'amélioration de la qualité et de la productivité "KAIZEN" vient d'être lancée en collaboration avec le Ministère de l'Industrie, des Mines et de l'Energie. Des experts japonais ont effectué récemment en Tunisie la première mission de lancement du projet, pour identifier le plan d'action pour les prochaines étapes. Ce projet qui a eu un grand succès lors des deux premières phases vise à la dissémination du concept Kaizen en Tunisie et vers les pays africains.

Grâce à l'appui de la JICA, 86 formateurs de plusieurs niveaux, dont 23 Maîtres formateurs, en provenance des centres techniques partenaires, ont pu être formés pour soutenir les entreprises tunisiennes dans leur processus d'amélioration de la qualité et de la productivité, selon l'approche Kaizen.

La 3^{ème} phase du projet, qui sera mise en œuvre entre 2024 et 2028, vise à élargir la dissémination du concept en Tunisie, notamment en impliquant de nouvelles institutions partenaires, et à faire profiter d'autres pays de l'expertise tunisienne en Kaizen, à travers des ateliers de formation assurés par des Maîtres formateurs tunisiens, à l'instar de ce qui a été déjà fait au profit de fonctionnaires et entrepreneurs libyens.

Le Sommet Universitaire Japon – Afrique du Nord s’est tenu les 10 et 11 Juillet 2024 en Tunisie, rassemblant 80 participants, entre Présidents d’Universités et professeurs universitaires venus du Japon, de Tunisie, de l’Algérie, du Maroc et de l’Egypte. C’était une occasion pour discuter de la collaboration académique entre les Universités Japonaises et de l’Afrique du Nord et développer des activités de recherche commune. A cette occasion, une visite à la Technopole Borj Cedria a été effectuée afin de permettre aux participants de prendre connaissance des avancées en termes de recherche scientifique et d’innovation dans cette technopole, qui a été développée grâce à la coopération avec la JICA



Visite à la Technopole Borj Cedria

depuis 2005. Ce qui permis la construction d’établissements d’enseignement supérieur, l’acquisition d’équipements scientifiques et des activités de consulting et l’octroi de bourses d’études au Japon. Grâce au projet « SATREPS » (2016-2021), les capacités de recherche du Centre de Biotechnologie de Borj Cedria (CBCB) se sont développées à travers des dons d’équipements aux laboratoires de recherche et le financement d’activités de recherche avec des centres de recherche japonais. La JICA œuvre à renforcer davantage la collaboration inter-universitaire afin de booster davantage l’échange scientifique entre les Universités Japonaises et leurs consœurs de l’Afrique du Nord.

ABE Initiative : L’aventure commence pour cinq étudiants tunisiens



Rencontre avec les étudiants
à la JICA

Cinq étudiants tunisiens ont été sélectionnés pour bénéficier du programme de coopération universitaire entre Tunisie et Japon pour poursuivre leurs études de Mastère dans des Universités Japonaises de renommée. Sarah, Oussama, Yassine, Iheb et Neji, ont déjà commencé leur aventure, grâce au programme d’accueil “African Business Education Initiative for Youth” (ABE Initiative). Nous les avons accueillis pour leur dire au revoir leur souhaitant bon courage pour leur cursus

académique. Depuis 2015, 33 étudiants tunisiens ont pu continuer leurs études de mastère à travers ABE Initiative dans diverses spécialités. ABE Initiative est un programme adressé aux jeunes africains, leur permettant d’acquérir plus de compétences dans leurs spécialités et de faire profiter leurs pays de leur savoir-faire à leur retour. Après l’achèvement de leurs études, les étudiants peuvent aussi effectuer des stages au sein des entreprises japonaises afin de s’intégrer au marché du travail et acquérir une expérience professionnelle.

Interview - Appui au secteur de l’eau : La JICA, un partenaire solide

Depuis quelques décennies, plusieurs grands projets ont été lancés avec les partenaires tunisiens pour améliorer l’approvisionnement en eau et pour renforcer la gestion des ressources en eau et en irrigation pour l’agriculture. Interview avec M. Hagihara Takayuki, expert de la JICA, actuellement en mission en Tunisie.



Pouvez-vous nous parler de l’objectif de votre mission ?

Je suis en Tunisie pour identifier des projets potentiels avec les partenaires tunisiens dans le secteur d’eau (potable, usée, d’irrigation et pluviale) qui peuvent être financés par la JICA. Je pense que l’expérience du Japon dans les différentes méthodes de traitement d’eau, la gestion des réseaux AEP et l’assainissement, la lutte contre les inondations, la gestion des barrages et autres seraient très bénéfiques pour la Tunisie.

Quels sont les principaux projets sur lesquels la JICA travaille dans le secteur en Tunisie ?

Actuellement il y a trois projets majeurs en cours. Le 1^{er} est la station de dessalement d’eau de mer de Sfax, qui est entrée en exploitation, avec 100 000 m³/j d’eau potable. On estime le nombre

de bénéficiaires à 900 mille habitants de la région de Sfax. L’achèvement de ce projet permet à la SONEDE de réduire le volume des eaux du Nord, transférées auparavant à Sfax. Ce qui fait que le nombre de bénéficiaires indirects est grand.

Le 2^{ème} est le projet de de contrôle des inondations de l’Oued Medjerda. Les bénéficiaires directs sont près de 11 mille foyers (par an). Mais je pense que toute la population à proximité du bassin de Medjerda - estimée à 1,3 millions habitants- sentirons aussi l’impact.

Le 3^{ème} est projet avec la SONEDE à Sfax est celui du contrôle des pertes d’eau. Les experts japonais vont pouvoir transférer leur savoir-faire dans le domaine. Ce projet va non seulement amplifier l’impact du projet de dessalement d’eau de mer à Sfax, mais il a le potentiel de s’étendre à l’ensemble du pays.

Quelles perspectives pour la coopération avec les partenaires tunisiens dans le secteur ?

Prenant en compte l’insuffisance des ressources en eau dans le pays, tous les acteurs dans le secteur sont des partenaires importants. Particulièrement, le Ministère d’agriculture et la SONEDE restent les partenaires critiques avec lesquelles nous travaillons étroitement.

En plus, nous travaillons toujours avec le Ministère de l’Environnement et l’ONAS, sur des projets pour l’amélioration de l’environnement sanitaire, aux niveaux de l’assainissement et de l’utilisation de l’eau usée traitée l’instar du nouveau projet de don de la JICA qui est la station de traitement avancée à Gabes.